

Dessin, nature et éphéméralité – Jean-Pierre Hébert (Septembre 2011)

- Depuis les années 70, je me suis passionné pour le dessin digital, utilisant encres, mines et papier, réalisé sur des appareils que je programme, parfois que je construis. Mes logiciels sont informés par la géométrie, les mathématiques, la physique. Et aussi par mon goût du dessin traditionnel et de l'art moderne.
- Mais plus récemment, j'ai exploré la poésie des dessins éphémères ou transients sur des surfaces d'eau ou de sable. J'ai associé sons et/ou lumières à ces dessins créés par du code, ou par des sons.
- "*Ulysses*" (1998-2011) dessine, animé par du code (en python), et crée sur le sable des traces faites par une petite boule au déplacement magique. Chaque trace est éphémère, effacée par la suivante. Collaborateurs: David Bothman, Victor diNovi.
- Dans une présentation sonifiée (2005) de cette pièce, les traces sont accompagnées lors de leur développement par une production aurale (en supercollider). Celle-ci est composée, dirigée par la géométrie de la trace (position, direction, vitesse de la balle, etc...). Collaborateur: Iannis Zannos.
- "*Chanting Water*" (2008) dirige des sons pré-enregistrés et modifiés (max/msp) sous des membranes couvertes d'eau. Si le volume des sons est suffisant, l'énergie des vibrations met l'eau en mouvement et crée des réseaux de vagues interférentes. L'illumination de l'eau crée alors des reflets qui animent l'environnement, et des réfractations (caustiques) qui animent la surface des membranes. Le tout est évidemment transient. Collaborateur: MarkDavid Hosale.
- J'ai entrepris un projet (2009) provisoirement suspendu et qui reste à achever (2012), une sculpture légère lumineuse animée, basée sur le principe de la tensegrité (Kenneth Snelson et Buckminster Fuller) et en forme de dodécaèdre. Collaborateur: Jeremy Sarchet.
- Ainsi, je suis extrêmement intéressé par cette association dessin-temps-son-lumière-nature-éphéméralité. Ayant depuis longtemps créé des dessins algorithmiques créés par les logiciels que j'écris, je suis très attiré par l'introduction de moyens plus organiques et moins digitaux dans mon travail. Je suis aussi intéressé par une certaine perte de contrôle et par l'introduction de la chance dans le résultat final. Le hasard mathématique et celui des événements extérieurs bousculent une logique passée fondée sur un contrôle total ("*One Hundred Views of the Metagon*"). Apparition de surprises.
- Séries "*Just Enough Chance*" (2006) et "**=ryoanji*" (2010), apparition de la chance, dans des limites définies. A ce sujet, je dois beaucoup à Iannis Zannos et à Cris Cooley qui ont éveillé mon intérêt pour John Cage.
- Séries "*Wheel of time*" (2009), "*Chronoscopes*" (2009), et "*Chronoptychs*" (2011), apparition du temps, du calendrier des saisons.
- Au delà d'une poésie de formes abstraites, dessins palindromiques –c.a.d. à la Rorschach– (2003), dessins en texte et textes en dessin (2009), essais de textualisation du dessin, et apparition de références poétiques, critiques ou philosophiques directes.

- "*In Visible Cities*" est un livre en cours de publication (2009-12) par Turkey Press & Edition Reese à Isla Vista (Harry Reese et Sandra Liddell Reese). J'ai écrit un logiciel qui a composé une série de *mésostiques* à partir d'éléments extraits de la traduction en anglais par William Weaver du texte de Calvino, "*Invisible Cities*". Les illustrations sont basées sur la série "*Wheel of Time*" et animées par les rythmes du texte. Impression mixte ink jet et letter press (Gill Sans) sur papier Niyodo naturel.
- Le hasard des grains et des vagues, la dynamique des particules et des fluides, et tout simplement, la nature et le comportement naturel d'éléments naturels sont passionnants, surprenants, *vivants* à leur manière. D'où l'intérêt pour le sable, l'eau, la lumière, les sons et maintenant pour la brise. Quant à l'éphéméralité, elle est devenue essentielle à mes conceptions mêmes de la spiritualité, de la poésie, de la vie. Tout comme la nature.
- Le sable (la terre), l'eau, la lumière (le feu), le son et la brise (l'air) –voilà les éléments classiques de la Grèce antique (sans savoir encore comment l'éther se manifestera dans mon travail). Voilà encore la physique et les mathématiques pour qui cherche à comprendre, au-delà du simple regard.
- "*Breeze Drawings*" (2011) est une série de dessins réalisés par un appareil animé par la brise. L'appareil est organique (bois et ficelle) et simple, basé sur le principe de la tenségrité. Il est flexible. Ses mouvements, au hasard de la brise (chance), entraînent le déplacement d'un marqueur à la surface du papier. Ces déplacements sont vaguement contrôlés par un *programme* –lui aussi organique et adaptif– fait de galets, branches ou blocs de bois placés sur la feuille. Les lignes dessinées sont légères, très réussies, très vivantes, très enlevées. "*Le dessin est beau si la ligne est vivante*" (Jean Cocteau). J'ai modifié pour ces fins nouvelles et temporaires une maquette de sculpture construite par Jeremy Sarchet.
- On peut imaginer ces dessins de brises réalisés sur du sable, et des détecteurs captant les mouvements de l'appareil pour les enregistrer, les propager, leur donner une suite aurale et/ou visible proche ou lointaine. On peut imaginer aussi que les sons soient purement synthétiques, ou préenregistrés dans la nature, et associés dans leur production à la géométrie de l'espace du dessin.
- Il y a là toute une exploration nouvelle, un projet nouveau que cette note essaye sinon de définir ou de circonscrire, mais au moins de situer: ce projet est un cercle dont le centre est partout et la circonférence nulle part. Je n'imagine pas de collaborateur plus apte pour engager cette recherche que Iannis Zannos, un ami depuis sept ans, dont j'apprécie la diligence et la compétence, le sens artistique et poétique, et dont je partage les goûts et les intérêts.